Communication et intelligence collective

Le travail à l'hôpital

Michèle Grosjean
Michèle Lacoste

puf

LE TRAVAIL HUMAIN

Communication
et intelligence collective
Le travail à l'hôpital

MICHÈLE GROSJEAN
MICHÈLE LACOSTE

Préface d'Anselm Strauss†

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

Dans la même collection :

Reason, J. (1993). *L'erreur humaine* (J.-M. Hoc, trad.). (Édition originale, 1990.)

Amalberti, R. (1996). *La conduite de systèmes à risques*.

Trinquet, P. (1996). *Maîtriser les risques du travail*.

Cellier, J.-M., De Keyser, V., & Valot, C. (Eds.). (1996). *La gestion du temps dans les environnements dynamiques*.

Schwartz, Y. (1997). *Reconnaissances du travail*.

Leplat, J. (1997). *Regards sur l'activité en situation de travail*.

Kouabenan, D.R. (1999). *Explication naïve de l'accident et prévention*.

Grosjean, M. et Lacoste, M. (1999). *Communication et intelligence collective. Le travail à l'hôpital*.

Communication
et intelligence collective
Le travail à l'hôpital

B 133
TFC283/02

LE TRAVAIL HUMAIN

Collection dirigée par

Jean-Michel Hoc

directeur de recherche au CNRS

à Anni, Béatrice, Bernard, Daniel, Jacques, Josiane,
à l'« intelligence collective » du groupe Langage et Travail auquel ce
livre doit tant.

« Quoique l'idée de mondes sociaux puisse essentiellement renvoyer à des univers de discours, nous devrions être attentifs à ne pas nous confiner à la simple observation des formes de communication, de symbolisation et d'univers de discours, mais aussi à examiner des faits palpables comme des activités, des appartenances, des sites, des technologies, et des organisations spécifiques à des mondes sociaux ».

Anselm Strauss,
A social world perspective. 1978. Cité et traduit par I. Baszanger
in *La trame de la négociation*. 1992, Paris. L'Harmattan, p. 272.

REMERCIEMENTS

L'étude qui a servi de base à ce travail a été réalisée avec l'aide et le financement de l'ANACT (Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail).

Ont participé à l'étude sur le terrain :

M. Farhat, E. Fossé, A.-M. Gallet, E. Rameix.

Nous tenons à remercier les membres des équipes des trois services qui, malgré leurs tâches très lourdes, ont accepté de participer à une étude assez contraignante du fait des procédures d'enregistrement et de suivi.

Pour préserver l'anonymat des patients et des soignants, tous les prénoms et noms de famille cités au long de cet ouvrage sont naturellement fictifs.

Cet ouvrage a été composé par
I.G.S. - Charente Photogravure à l'Isle-d'Espagnac (16)

Imprimé en France
Imprimerie des Presses Universitaires de France
73, avenue Ronsard, 41100 Vendôme
Février 1999 — N° 46 015

Sommaire

PRÉFACE (Anselm Strauss)	1
INTRODUCTION	3
CHAPITRE 1. – La communication : du face à face aux agencements organisationnels	7
1. L'interaction et le modèle du face à face	8
Autour de l'action	8
Autour du langage	12
Les modèles de l'interaction verbale	18
Les approches interactionnelles et l'activité de soin	25
2. Vers une approche organisationnelle de la communication	30
Le renouvellement des problématiques de l'action	30
La dimension collective du travail	34
Outils, agencements, dispositifs	41
CHAPITRE 2. – L'analyse des communications de travail : perspectives et méthodes	45
1. Au centre de la démarche : observer et enregistrer	46
L'observation	46
L'enregistrement	50
2. Les communications dans l'activité collective : problèmes méthodologiques	53
Le collectif : approches d'un objet insaisissable	53
Communications et actions	57
Les communications en collectif : les cadres participatifs ..	60
L'enchaînement des interactions	61
3. Des matériaux aux analyses	63
Une échelle moyenne, une démarche comparative	63
L'étude des échanges	65
Les histoires	66

4. Présentation des services	68
Le service de médecine gastro-entérologique	68
Le service de chirurgie digestive	70
Le service de médecine infantile	73

CHAPITRE 3. – **La relève : ethnographie d'une pratique de parole**

1. Le cadre formel des échanges	78
Temporalité : des durées variables	79
Taille et composition du groupe : de forts contrastes	80
2. Formes et statuts de participation : des collectifs composites	82
Le lieu et le déroulement	84
L'entrée en réunion : une synchronisation négociée	85
Les interruptions : protection ou perméabilité	87
3. Structure du dialogue et formes du langage	88
Les questionnements : une coconstruction limitée	89
Les moments de redistribution des rôles	90
Les retours en arrière : une coconstruction conflictuelle	90
La présentation des malades : formes abrégées	91
Un discours élaboré : le tableau clinique	93
Formes et rôles du récit	95
Les discussions autour des protocoles	97
La programmation des soins : les instructions	99
Les conduites expressives	100
Les conduites justificatives	101
Conclusion : des modèles organisationnels différents	101
4. La relève et le travail de soins : pluralité des fonctions	102
Fonction d'information : choix des faits et mise en contexte	103
Fonction d'interprétation : comprendre pour agir	104
Fonction de confrontation : autour du vrai et du bien	105
Fonction d'évaluation : mettre en rapport les actions et les résultats	107
Fonction de décision : évoquer des problèmes sans trouver les solutions	107
Fonction de programmation : futur proche et futur lointain	108
Fonction de formation et d'entretien d'expertise	108
Fonction de reconnaissance de soi, du groupe, du travail	109
Fonction expressive : contact et partage des émotions	111
5. L'écrit et l'oral dans la relève	112
Les outils de la relève	113
Les rapports entre l'oral et l'écrit	115

CHAPITRE 4. – Les communications dans l’activité	123
1. Le temps comme enjeu organisationnel.	124
Programmation, standardisation et organisation	126
Aléas et perturbations	129
2. Panorama des communications de l’infirmière	132
Les patients et familles	132
Élèves, aides-soignant(e)s, auxiliaires de puériculture	134
Les médecins	135
Les surveillantes	136
Les infirmières entre elles	136
Les pauses-café : un révélateur du système des communi- cations	138
3. Actes de parole et structures communicationnelles spécifi- ques.	140
Les structures de l’échange d’information : « faire passer »	141
Explications et demandes d’information	143
Du côté de l’action : la part considérable des instructions.	143
La coordination et l’organisation de l’action collective : le devoir d’annonce	144
Un système de communication segmenté et hiérarchique.	145
4. Information des patients, information du personnel	146
M. Julien ou le malade manager.	147
Le triangle infernal : la méfiance partagée.	150
Les problématiques de l’information à l’hôpital	152
Information et dimension morale des actions de soins	153
Information des patients et stratégies d’affirmation profes- sionnelle	154
5. Arbitrages et mécanismes décisionnels	155
« Elle fait le lama » : la coconstruction médecin/infirmière d’une décision	155
Le pansement de Gérard.	157
L’action qui convient : critères et principe décisionnel	161
L’impossible décision dans un groupe de pairs.	162
Conclusion	162
CHAPITRE 5. – Articulation et intelligence collective	165
1. Les impensés de l’articulation.	166
Les trois types d’articulation.	167
Le visible et l’invisible dans la distribution de l’articulation de trajectoire	169
Le travail organisationnel : point aveugle	171

Des modèles de l'activité et des modèles professionnels inadéquats	172
L'absence de pouvoir intégrateur	173
L'impensé de la confrontation et de l'arbitrage	174
2. Organisation et articulation : des modèles différents	177
Le modèle réactif ou le modèle de Sisyphe	178
Le modèle anticipateur	182
3. Articulation structurante et opérationnelle : une combinatoire complexe.	185
L'articulation par les savoirs	187
Les savoir-faire	188
Les « savoir-comprendre » et le rôle de la confiance	189
Le savoir-combiner	190
4. L'articulation par les personnes	191
Des médiateurs : les internes et les surveillantes.	191
Traduction, problématisation	191
Intégration, décision, contrôle, animation.	193
5. L'articulation par la communication	194
La nécessaire organisation de la communication	195
Des dimensions sous-traitées : apprendre, s'exprimer, arbitrer	196
Des instances concourantes	199
Les conditions de la concourance	201
Conclusion	203
CONCLUSION. – Le langage et ses alliances	205
Quels éclairages sur le travail ?	206
Quelles conceptions du langage ?	208
Quelles conditions pour l'analyse ?	209
Le langage comme outil organisationnel	210
Le langage comme outil critique	211
Annexes	213
Bibliographie	219

Préface

Dans les dernières décennies, l'hôpital a connu de profonds changements, sous l'effet de l'incessant développement des spécialisations médicales, des technologies, et, plus fondamentalement encore, d'une modification dans la nature des maladies qui y sont traitées. Il y a désormais une prédominance des maladies chroniques, alors que les affections aiguës prévalaient avant l'usage massif des antibiotiques et de la pénicilline. Il en résulte une complexification du travail des médecins et des infirmières, mais aussi des patients et de leurs familles, car ceux-ci prennent leur part du travail « managérial » lié aux soins.

La recherche exposée dans cet ouvrage décrit avec précision et rend sensible cette transformation du travail et de l'organisation hospitalière. Elle est fondée sur une observation minutieuse et détaillée, menée pendant plusieurs mois, qui sert de base à un tableau ethnographique et à une analyse systématique. Si ce mode de recherche est bien établi dans les sciences sociales américaines, il commence seulement à s'affirmer dans la recherche française. L'ouvrage ne se contente pas de dépeindre avec un réalisme remarquable d'importants aspects du travail et de l'organisation à l'hôpital, il en propose une analyse « fondée » en reconstruisant la signification des processus observés.

Je soulignerai en quelques points les principaux apports de cet ouvrage. D'une part, les auteurs parviennent à saisir dans toute leur densité les

organisations « locales », grâce au dispositif méthodologique de l'analyse comparative, puisqu'ils contrastent trois types de service dans des hôpitaux différents. Instrument de recherche puissant, l'analyse comparative donne ici des résultats convaincants. Ils enrichissent aussi notre connaissance de ce phénomène social important qu'est le « flux d'information » dans les organisations.

Enfin, un des chapitres centraux du livre, consacré à l'« articulation du travail », constitue une contribution très fine à la compréhension de cette caractéristique extrêmement significative des activités dans les organisations complexes actuelles. La multiplicité des lignes du travail d'encadrement, le nombre considérable de tâches, la différenciation des perspectives et d'autres facteurs de cet ordre plaident pour la reconnaissance de processus de négociation et d'un vaste réseau d'arrangements organisationnels capables de s'adapter au changement. On trouve ici une étude des conditions nécessaires à une telle articulation et une description analytique de leur mise en œuvre.

Telles sont quelques-unes des raisons pour lesquelles je recommande la lecture de cet ouvrage qui, à partir de travaux monographiques, réussit une intéressante synthèse.

Anselm Strauss (†)
février 1996

Introduction

Les évolutions actuelles du travail ont de multiples dimensions : économiques, sociétales, organisationnelles, technologiques, mais un de leurs points communs est de placer au centre des préoccupations la communication et la coordination. Qu'il s'agisse de rapprocher des compétences autrefois séparées, comme dans les démarches-projets qui organisent la coopération directe entre des professions et des services auparavant cloisonnés, qu'il s'agisse, à l'inverse, de la mise en réseau d'entreprises du fait de la sous-traitance, des délocalisations ou d'activités complémentaires, les réussites comme les échecs tiennent à la capacité des organisations de gérer leur interdépendance et leur coopération. Ces nouvelles formes d'organisation des collectifs sont très largement tributaires de la communication. Plus les collectifs sont complexes, plus ils sont nombreux, hétérogènes, interdépendants, éclatés temporellement et spatialement, plus l'analyse de leurs modes d'organisation est complexe. A quoi tient leur intelligence et leur efficacité dans la coordination, telle est la question qui anime ce travail. En prenant comme fil conducteur *la communication de travail*, cet ouvrage propose et met en œuvre une démarche d'analyse qui se veut applicable à différentes organisations – industries, chantiers, collectivités. Mais il présente également une réflexion sur les liens entre communication, action et construction collective de l'information qui conduit à cerner certaines conditions de l'intelligence collective.

L'étude qui sert de base à ce travail théorique a porté sur *l'hôpital*. Elle concerne donc tous ceux qui s'interrogent sur l'évolution des systèmes de santé et leurs conséquences pour les personnels et pour les malades. L'hôpital est soumis à de profondes évolutions parallèles à celles que connaissent les services et l'industrie et qui sont liées à la diversification des besoins de la clientèle, à l'interdépendance croissante entre services voire entre hôpitaux, à la recherche de qualité, tout ceci dans un contexte où les préoccupations budgétaires liées à la maîtrise des dépenses de santé contraignent à rechercher une meilleure efficacité du système. Par ailleurs, le malaise infirmier, attesté par des mouvements revendicatifs nombreux, témoigne de la nécessité de réexaminer sur de nouvelles bases la question des conditions de travail. Quant aux revendications des usagers pour une meilleure information et pour une prise en charge plus personnalisée, elles obligent à repenser la place du malade. Les impératifs de sécurité, de qualité, de fiabilité prennent tout leur sens dans ce contexte.

L'organisation collective du travail est au centre de ces questionnements. Le nombre et la diversité des intervenants de l'hôpital vont croissant : en une semaine d'hospitalisation, un malade pourra voir jusqu'à une cinquantaine de personnes différentes se succéder auprès de son lit. La spécialisation extrême des praticiens, l'intervention massive de consultants externes renforcent la segmentation et l'éclatement du collectif de soin, avec des risques de retentissement sur les malades comme sur les personnels, plus spécialement les infirmières, car ce sont elles qui assurent l'interface principale entre les patients et la « machine » de l'hôpital. Les personnels se trouvent devant la nécessité d'assurer la coordination de leurs interventions avec celles des autres, au prix d'un lourd « travail d'articulation » selon le terme d'Anselm Strauss, et ce travail est à la fois mal connu et mal reconnu. Des études sur les conditions de travail se sont certes intéressées à la « charge mentale », en soulignant la parcellisation du travail des soignants, les interruptions qu'ils ont à subir, la recherche incessante d'informations, mais la dimension communicative et collective de ce travail n'a pas été frontalement traitée et elle est négligée dans les définitions de fonction. Nous faisons ici l'hypothèse qu'une meilleure compréhension de la dimension collective et communicationnelle de l'activité hospitalière apportera des éclairages intéressants en matière de qualité et de fiabilité des soins, de conditions de travail, de management, de communication interne, d'implantation de nouvelles technologies et améliorera l'« intelligence » de ces collectifs de soins.

Cet ouvrage s'adresse donc tout particulièrement à ceux qui ont à intervenir dans les hôpitaux : formateurs, cadres hospitaliers, consultants –

sociologues, ergonomes, organisateurs, spécialistes des conditions de travail ou de la communication interne. Mais, par sa méthode, les approches qu'il développe et les résultats qu'il apporte, il concerne plus généralement tous les professionnels confrontés à l'organisation du travail dans les collectifs, à l'aménagement des communications professionnelles et de la coordination dans les entreprises. Il s'adresse enfin, notamment dans ses premiers chapitres, aux enseignants et chercheurs qui, en linguistique, psychologie, ergonomie, sociologie, développent une réflexion sur le langage et l'interaction dans le travail et dans les services : il propose des méthodes utilisables dans cette perspective et ses résultats apportent une contribution à l'exploration des formes du langage dans les communications de travail.